

# Au-delà de l'Année Internationale du quinoa, ANAPQUI poursuivra ses objectifs!

Comme annoncé dans le dossier consacré au quinoa (ex aequo 41), la Voix des producteurs de cette édition est celle d'ANAPQUI. A plusieurs reprises, le dossier cite ce partenaire bolivien du commerce équitable depuis 25 ans et dont vous appréciez, sans doute, les trois variétés de quinoa (blanc-rouge-noir) disponibles dans les Magasins du Monde... Il est, en particulier, question de ses efforts pour installer une production durable de quinoa (voir ex aequo 41, pp. 5-6) et de son opposition aux entreprises privées adeptes d'une agriculture contractuelle (voir ex aequo 41, p.9).

### ANAPQUI – qui c'est, au juste?

ANAPQUI, c'est qui, au juste? Nous en avons, certes, déjà parlé de cette Asociación Nacional de Productores de Quinoa (voir ex aequo 18/2007). Toutefois, un rappel historique et quelques mises à jour ne sont sans doute pas inutiles... De plus, Année Internationale du quinoa «oblige», vous vous demandez peut-être quel est son impact sur «nos» producteurs?

### Une organisation pionnière à plusieurs égards

La commercialisation du quinoa bolivien ne date pas d'hier. Dès les années 40, il y a eu des échanges - en général sous forme de troc - au niveau national et vers le Pérou. Dans les années 70, ce commerce monopolisé par des intermédiaires empruntant, souvent, les voies de la contrebande, est devenu de plus en plus important, sans pour autant bénéficier aux producteurs, presque exclusivement

association nationale d'organisations paysannes créée en Bolivie - a vu le jour en 1983.

La même année, ANAPQUI a pu installer à Challapata (prov. d'Oruro) une unité de conditionnement capable de produire du quinoa prêt à la consommation. Par l'intermédiaire de l'OSEO, travaillant sur place avec des syndicats boliviens, des contacts avec claro fair trade (anciennement OS3) ont été établis, aboutissant en 1989 à la vente de quinoa dans les Magasins du Monde de Suisse, puis dans d'autres réseaux européens du commerce équitable.

Toujours en collaboration avec ses partenaires du commerce équitable et les ONG mentionnées, ANAPQUI a continué son oeuvre de pionnier. Ainsi, l'introduction des principes de l'agriculture BIO a été favorisée par plusieurs mesures:

- co-fondation en 1991 de l'Association des Organisations de Producteurs Biologiques de Bolivie AOPEB;
- lancement en 1992 du programme de formation et d'encadrement technique PROQUINAT, destiné aux membres d'ANAPQUI;
- soutien à l'accréditation nationale et internationale de Bolicert, l'organisme de certification BIO de Bolivie (1994)
- certification BIO d'une partie de la production dès 1998
- depuis lors, seuls des producteurs BIO ou en conversion peuvent devenir membres. Actuellement, 85% de la production est certifiée.

ANAPQUI est également une des premières organisations de producteurs de quinoa ayant obtenu, en 2005, la certification FAIRTRADE. Aujourd'hui, le registre FLO compte 8 fournisseurs boliviens certifiés dont la plupart sont des entreprises commerciales. ANAPQUI est une des seules organisations paysannes certifiées. Par ailleurs, FLO ayant fixé un prix minimum garanti uniquement pour du quinoa brut, non comestible, ANAPQUI est le seul fournisseur qui commercialise un produit fini dont la plus-value revient aux paysans!

### Une organisation démocratique au service des membres

Soucieuse d'augmenter le nombre des bénéficiaires et de répondre à la demande croissante de quinoa real, ANAPQUI ne cesse de promouvoir la création d'associations régionales et l'adhésion de nouveaux membres. Depuis fin 2012, elle réunit 12 régionales, voire quelque 2000 membres d'origine aymara ou quechua, répartis sur 192 communautés de la région du Salar de Uyuni. La régionale fixe le prix du quinoa en accord avec ses membres, sur la base des réalités du terrain, et organise le transport du quinoa - assuré par ANAPQUI - vers l'unité de transformation à Challapata. De plus, elle dispose, grâce à PROQUINAT, d'un conseiller technique qui forme et aide les paysans dans plusieurs domaines.

Chaque régionale est représentée aux assemblées générales par deux délégué-e-s et participe aux décisions concernant, par exemple,



Photo: Thierry Winkel

des familles indigènes de l'Altiplano méridional. La fermeture de nombreuses mines - les principales sources d'emploi dans la région du Salar d'Uyuni - a renforcé les luttes syndicalistes menées, à la même époque, contre les injustices du néo-capitalisme et l'absence de mesures de l'Etat visant à améliorer les conditions de vie de la population indigène.

C'est dans ce contexte que quelques producteurs de quinoa des départements de La Paz, Oruro et Potosi - les principales zones de production - ont décidé de créer «un bras économique de la Confédération des travailleurs agricoles de Bolivie». Leur but était de s'affranchir des intermédiaires, de promouvoir la production et la commercialisation de quinoa prêt à la consommation et de bénéficier à la fois d'un meilleur prix pour leurs cultures et de la plus-value du produit fini. Parallèlement, ils souhaitaient créer une organisation paysanne autonome, capable de défendre les droits de la population indigène. Grâce aux efforts de ces pionniers, ANAPQUI - la première

l'utilisation d'éventuels bénéfices et de la prime du commerce équitable. Actuellement, ces montants sont destinés au financement du travail de PROQUINAT visant à l'implémentation des normes garantissant une production durable de quinoa telles que l'installation de coupe-vents végétaux ou la promotion de l'élevage de lamas afin d'augmenter la fertilisation des sols...

### Une organisation créatrice de revenus supplémentaires

Le traitement et l'emballage du quinoa ainsi que les services de PROQUINAT occupent aujourd'hui à Challapata 35 femmes et une vingtaine d'hommes à plein temps ainsi qu'une vingtaine d'employé-e-s occasionnels, principalement des femmes. Tous bénéficient de conditions de travail et de salaires décentes.

### Une organisation fière de ses racines indigènes

Pour ANAPQUI, le quinoa n'a pas que des valeurs économiques et nutritionnelles. Il symbolise aussi le patrimoine culturel de l'Altiplano et des ses habitants. L'introduction de l'agriculture biologique a permis aux membres d'ANAPQUI de consolider la conception traditionnelle des rapports entre les humains, les animaux et la Pacha Mama, la terre. Impliquée, dès la commémoration des «500 ans de résistance» en 1992, dans le combat pour la reconnaissance des nations indigènes, ANAPQUI a choisi d'arborer son logo dans les couleurs arc-en-ciel du «whipala», le drapeau aymara.

### Une organisation confrontée à de nombreux défis

La plupart des défis à relever par ANAPQUI sont, évidemment, les mêmes que ceux évoqués dans le dossier d'ex aequo 41. Il s'agit, principalement, de remédier à la fragilisation des éco-systèmes régionaux, de défendre l'autonomie des organisations paysannes concurrencées par les entreprises commerciales et de renforcer leur position face aux pouvoirs publics. Par contre, les membres d'ANAPQUI ne sont, pour l'instant, ni confrontés à l'accaparement des terres par des sociétés étrangères ni en conflit avec des parents revenus dans leur communauté d'origine, dans l'espoir de tirer profit de l'essor du quinoa.

Par ailleurs, tout en essayant de diminuer la dépendance des membres vis-à-vis du quinoa par des projets de diversification (produits transformés «à haute valeur ajoutée», élevage de lamas, tourisme...), ANAPQUI cherche aussi à protéger sa production de quinoa real. En effet, étant la plus prisée sur le marché mondial, cette variété originaire de l'Altiplano bolivien est de plus en plus cultivée ailleurs, en particulier au Pérou. «Notre priorité est que tout le monde sache que le quinoa real est à nous, uniquement à nous. Si nous obtenons une appellation d'origine, ce n'est pas seulement au bénéfice d'ANAPQUI, mais au bénéfice de tous les producteurs du sud de l'Altiplano», affirme le président de l'organisation.

### Une organisation à soutenir encore plus que jamais!

Faudrait-il arrêter la consommation, autrement dit l'importation du quinoa d'ANAPQUI parce qu'on nous fait croire que nous privons la population pauvre de Bolivie de leur subsistance? ANAPQUI réfute cette accusation de façon catégorique: aucun enfant bolivien n'est victime des exportations de quinoa. Les producteurs gardent des quantités suffisantes pour nourrir leur famille et sont tenus de réserver une partie de leur récolte pour des besoins locaux. De plus, grâce au commerce équitable du quinoa, les producteurs ont accès à l'éducation, à la santé ou à l'électricité... Et face aux défis à relever, notre soutien à une des seules organisations paysannes productrice de quinoa est plus que jamais indispensable!

Elisabeth Piras



Source: Andrea Fütterer/Gepa The Fair Trade Company

Adela Veliz vit sur l'Altiplano, à env. 4000m. d'altitude, dans une communauté de la province d'Oruro dont la majorité de la population est d'origine aymara. Elle élève seule ses enfants, et tâche d'assurer la subsistance de la famille en cultivant des aliments de base tels que haricots, pommes de terre et quinoa. Adela et les enfants apprécient beaucoup les plats à

base de quinoa, et en mangent tous les jours, parfois même à chacun des trois repas !

Il y a six ans, Adela a décidé d'opter pour le quinoa BIO et d'adhérer à APROQUIRY, l'association régionale d'ANAPQUI, qui réunit, dans une dizaine de villages, plus de 160 membres.

Depuis lors, elle bénéficie, pour la part de sa production destinée à la vente, des préfinancements et des prix rémunérateurs du commerce équitable. Autrement dit, elle dispose de moyens pour améliorer, entre autres, ses conditions de travail. L'achat d'un ventilateur lui permet de vanner plus facilement les grains de quinoa, et quand elle a besoin de se procurer des sacs ou de se faire aider par des journaliers, elle a de quoi payer. De plus, ses enfants sont en mesure de suivre des études supérieures. Ce qu'elle retient de l'Année Internationale du quinoa? «Nous avons encore plus appris sur l'importance du quinoa pour notre santé!»



### L'Année Internationale du quinoa, une médaille à double face

Pour ANAPQUI, l'Année Internationale du quinoa a, surtout, une signification politique car il s'agit d'une reconnaissance de l'importance culturelle de cet aliment et, par là-même, des peuples quechua et aymara, ses gardiens. Parallèlement, la «propagande» pour le quinoa a permis de sensibiliser encore davantage des consommateurs et a eu des répercussions sur les volumes d'exportation et le niveau du prix, en constante augmentation, et ce tout au bénéfice d'ANAPQUI et de ses membres. De même ANAPQUI salue, évidemment, les initiatives du gouvernement telles que l'introduction du quinoa dans les cantines scolaires (bientôt officialisée par un décret!), les réfectoires de la police et de l'armée ainsi que sa distribution gratuite pour les mamans allaitantes. D'autre part, ANAPQUI craint que l'Année Internationale ne contribue à exacerber des problèmes récurrents tels que dérapages environnementaux, mainmise commerciale, non-respect des normes en faveur d'une production durable de la part des producteurs uniquement intéressés par les avantages économiques du quinoa...

Quoi qu'il en soit, ANAPQUI continuera, de toute façon, à poursuivre ses objectifs et à chercher des solutions pour les nombreux défis à relever!